

D'entrée, l'évangile nous dit l'attachement profond de Jésus à cette famille : Marthe, Marie et Lazare. Lazare, que l'on pourrait dire « *frère de cœur* » de Jésus est très mal. Ses sœurs font dire à Jésus que son ami est aux portes de la mort mais Jésus décide de rester encore deux jours pour enseigner avant de revenir. Le temps de rejoindre Béthanie, Lazare s'est endormi dans la mort. À son arrivée Marthe et un plus tard Marie s'adressent à Jésus de la même façon, avec la même remarque « *Seigneur si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.* »

Chacune, là où elle en est de sa foi, au Christ-fils de Dieu, qu'elle soit bien affermie comme chez Marthe ou balbutiante chez Marie, chacune à son pas plus ou moins vite, avance à son rythme vers la Révélation. Mais chaque sœur a une même confiance et un même abandon à Jésus Sauveur. Ce Jésus, lui le Fils, remet tout, dans une confiance absolue, à Dieu son Père dont l'amour gratuit est tout-puissant.

Autour du tombeau, l'émotion qui bouleverse Marthe, Marie et leurs amis juifs saisit profondément Jésus. Jésus pleure... mais, dans l'union avec son père, Il ramène de la mort Lazare endormi dans sa mort sans y être englouti. Cette union intime et intense du Père et du Fils va offrir à Lazare de revenir, de revivre sa vie terrestre jusqu'au bout. Puis à un moment du temps de Dieu il retrouvera Jésus... au jour du jugement dernier.

Par sa réponse à Marthe « *Moi je suis la résurrection et la vie* » Jésus confirme que c'est bien Lui qui attendra chaque personne avec autant d'amour pour les unes que pour les autres. Mais cette phrase est aussi l'exigence de Jésus. Il ne veut pas que nous attendions ce jour « *affaires, sans rien faire* » dira Paul, que nous restions endormis, inanimés, désabusés ou égoïstement blasés en attendant sans entrain l'aboutissement de l'amour. Il y a tant à faire, tant à voir, tant à vivre dans ce monde, il ya tant à rendre gloire, tant à partager, tant à donner. Par ce rappel à la vie de Lazare, il montre avec force aux juifs qui l'entourent, à Marthe, à Marie, à Lazare, et bien sûr à nous aujourd'hui, que c'est dans l'instant, dans notre monde, dans notre vie actuelle que Dieu agit. Que c'est dans ce temps là que Dieu nous appelle à agir, que Dieu nous aide à agir, à servir et à aimer.

C'est ce que font les équipes du CCFD-Terre Solidaire, porteuses de projets, accompagnant des personnes du bout-du-monde mais aussi celles d'ici pour qu'elles puissent retrouver leur dignité, la joie de vivre dignement. Ils agissent aussi en témoignant et en collectant des fonds ... au fait, plus de messe et donc plus de Quête... alors n'oublions pas de les soutenir en versant nos dons... *pour sauver et guérir*

C'est ce que font les soignants aujourd'hui, ce que font les personnes travaillant en maison de retraite ou en maison de soins, dans cette rude et bouleversante crise sanitaire mondiale, ils agissent, ils se donnent, ils se donnent pleinement au risque de leur vie - comme Jésus en son temps - ... *pour sauver et guérir.*

C'est ce que font les voisins solidaires qui apportent leur aide aux personnes fragiles ou isolées, les équipes de maraude pour les gens dans la rue ou les migrants, les

associations d'aide aux plus fragiles, aux plus pauvres, ce que font les familles éclatées par la maladie ou le confinement qui portent une attention plus forte à chacun, ce que font les chrétiens et les communautés religieuses qui prient, qui confient au Seigneur, avec la même confiance que Marthe et Marie, ceux qui souffrent et tous ceux qui prennent soin de l'autre... *pour sauver et guérir.*

Il y a près de 40 ans, le Père Didier Rimaud écrivait déjà :

*« Puisque Jésus est avec nous tant que dure cet âge,
Ne rêvons pas qu'il est partout sauf où l'on meurt...
N'espérons pas tenir debout sans l'appeler... ».*

En ce moment, crise oblige, nous ne pouvons pas nous rejoindre dans nos églises mais, sœurs et frères, nous restons tout de même le Corps du Christ ! Alors, ensemble, en confiance, comme Marthe et de Marie, prions avec ferveur ce Père tendre, ce Fils aimant et sensible et cet Esprit d'amour, d'audace et de force, qu'ils nous réveillent de nos petites morts de tous les jours : de nos découragements, de nos préjugés, de nos peurs, nos replis sur nous-mêmes pour, par nos prières, nos pensées, nos gestes, nos attentions, pour aider et servir le monde d'aujourd'hui, de là où je suis avec mes fragilités et mes forces ...*pour sauver et guérir.*

Patrick, pour le 29 mars 2020